

J'ai l'honneur de déposer, monsieur le président, le *curriculum vitae* de M. Raynauld et le texte d'une lettre, datée de ce jour, que je lui ai écrite.

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, c'est avec une très vive satisfaction que nous accueillons la nomination de M. André Raynauld à la présidence du Conseil économique du Canada. La grande compétence de M. Raynauld comme économiste, sa carrière brillante, sa vaste expérience et ses qualités exceptionnelles en faisaient le candidat tout désigné pour le poste qui lui est confié aujourd'hui. Je tiens à le féliciter personnellement et à lui exprimer nos meilleurs vœux de succès.

[Traduction]

Je voudrais souligner en particulier les services exceptionnels que M. Arthur Smith a rendus à notre pays à titre de président du Conseil économique du Canada.

**Des voix:** Bien dit.

**L'hon. M. Stanfield:** M. Raynauld, le successeur de M. Arthur Smith, n'aura pas une tâche facile. En outre, il est certain que notre pays connaît actuellement de grandes difficultés économiques. L'analyse exigera de grands efforts et l'action une grande audace. Toutefois, les antécédents du nouveau président nous rassurent. Nous savons qu'il comprend les problèmes économiques de l'ensemble du pays, ainsi que ceux de sa province d'origine, le Québec. J'espère que l'indépendance du Conseil économique sera sauvegardée et que le nouveau président ne sera pas soumis aux pressions gouvernementales.

[Français]

Nous sommes convaincus que sous l'habile direction de M. Raynauld, le Conseil économique du Canada continuera d'être un instrument indispensable et efficace.

[Traduction]

**M. David Lewis (York-Sud):** Mes remarques seront très brèves. Moi aussi je tiens à féliciter le premier ministre d'avoir confié le poste de président du Conseil économique du Canada à un homme aussi intelligent, aussi compétent et aussi brillant que M. Raynauld.

Je vous ferai seulement remarquer que le gouvernement du Canada semble n'avoir pas tenu compte des avis que lui donne depuis bien des années le Conseil économique quant à une politique de plein emploi et surtout à la guerre contre la pauvreté. Nous n'avons pas trop à nous préoccuper, me semble-t-il, du choix que fait le premier

ministre pour diriger un organisme que le gouvernement refuse d'écouter. Espérons que M. Raynauld continuera de faire des recommandations, d'entreprendre des études et de donner des conseils comme le Conseil économique l'a fait dans le passé. D'après sa compétence en économie, je ne doute nullement des excellents conseils qu'il pourrait donner, mais rien dans la déclaration du premier ministre ou ailleurs ne nous assure qu'on suivra les avis du Conseil. M. Raynauld éprouvera donc les frustrations qu'a connues, je le sais, M. Arthur Smith.

En conclusion, je me permettrai de rappeler à la Chambre que le sous-ministre des Finances en personne a laissé entendre à un comité du Sénat que le Conseil économique n'avait pas la compétence voulue et ne servait plus à rien. Je ne sais de qui M. Riesman se faisait le porte-parole, sinon de son ministre. Je ne peux que féliciter le premier ministre de cette nomination, et offrir mes condoléances à M. Raynauld pour la situation qui sera la sienne.

[Français]

**M. Adrien Lambert (Bellechasse):** Monsieur l'Orateur, je voudrais à mon tour féliciter le très honorable premier ministre de la nomination qu'il vient d'annoncer à la Chambre. Je suis convaincu que le nouveau président du Conseil économique du Canada rendra d'immenses services au pays et que le Parlement canadien pourra profiter, sous son administration, des informations nécessaires pour administrer le pays en l'acheminant dans la voie du progrès que nous devrions normalement suivre en faisant bénéficier toute la population des immenses richesses dont la Providence a gratifié notre pays.

Je voudrais également remercier le président démissionnaire, M. Smith, du courage qu'il a manifesté en présentant au gouvernement des rapports très intéressants. Je citerai, entre autres, le cinquième rapport du Conseil économique, qui avait été une véritable révélation. Nous étions tous d'accord pour reconnaître que ce rapport était celui d'un homme courageux, qu'il décrivait objectivement la situation économique au Canada et qu'il contenait en même temps des suggestions très pratiques.

Alors, je souhaite à M. Raynauld de remplir son mandat d'une façon très efficace; il est compétent, en plus d'être un économiste averti. Je suis convaincu que la mission qu'on vient de lui confier en sera sûrement une dont il saura s'acquitter d'une façon très généreuse et que, sous sa direction, nous pourrions bénéficier de rapports qui seront de nature à nous faire connaître, d'une façon exacte, le résultat des études que le Conseil sera appelé à faire, afin que les deniers publics soient utilisés d'une façon avantageuse pour toute la population.